

MAGAZINE

Laurent Garcelon rêve de traquer les tornades aux States. En attendant, il relève chaque jour scrupuleusement les données météorologiques à Salins, pour le compte de Météo-France.

La tête dans les nuages

Ne lui demandez pas ce qu'il a fait tel jour à 8 heures. Invariablement, chaque matin c'est le même rituel : muni de son calepin, Laurent Garcelon va relever les données climatologiques enregistrées par sa station : températures mini et maxi, quantité et nature des précipitations, état du ciel, phénomènes observables : brouillard, orage... Des données qu'il consigne scrupuleusement deux fois par jour sur son ordinateur et qu'il transmet une fois par mois à Météo-France. Et même s'il n'a que 43 ans, Laurent Garcelon a déjà derrière lui 28 années d'archives climatiques en tant qu'observateur bénévole du réseau cantalien de Météo-France. Des archives qu'il est en train de compiler dans une base de données avec l'objectif de les exploiter pour suivre l'évolution du climat sur ce coin de l'Ouest-Cantal, Salins, de type purement océanique.

Loin d'être une contrainte, ces relevés alimentent la passion qu'entretient ce quadragénaire pour la climatologie. "Mes grands-parents étaient agriculteurs, et donc, forcément, très attentifs à la météo pour anticiper les foins... Petit, j'étais fasciné par tout ça", raconte Laurent Garcelon qui, tout jeune déjà, a pris l'habitude de fréquenter le centre Météo-France d'Aurillac. Dès 1995, il s'équipe de sa propre station météo semi-professionnelle qu'il a troquée depuis pour une station automatique plus sophistiquée.

Accro aux "phénomènes"

Une passion nourrie de ces visites mais aussi de lectures, de navigations sur le Net, et dont il aurait bien fait son métier si la sélection drastique post-bac pour faire carrière dans la météo ne l'en avait dissuadé. Dissuadé mais en rien entamé sa curiosité vite repérée par les radars de Jean-Pierre Lemarchand, chef du centre aurillacois. Suite à l'orage du 14 juin 2007 qui provoqua d'importants dégâts matériels mais aussi humains sur ce secteur mauriacois, ce dernier propose à Laurent Garcelon d'intégrer le

MÉTÉO



Laurent Garcelon devant sa station. D'habitude, c'est lui, passionné de photos, qui prend les clichés...

réseau cantalien des 38 observateurs météorologiques de Météo-France. "C'est un réel engagement sur la durée qui suppose d'être présent chaque jour, mais quand on a une passion... Il faut avoir une roue de secours", confirme l'observateur qui, sans trop d'efforts, a réussi à transmettre ce virus à sa mère qui le relaie lors de ses absences. Laurent Garcelon fait partie de la génération des "quadras" qui assure la relève du réseau cantalien dont la doyenne, Marie-Louise Neuville, fêtera le 10 juillet ses 95 printemps.

Comme Laurent Garcelon, tous ont en mémoire un événement climatique marquant : pour Laurent, c'est ce fameux épisode orageux de type cévenol qui s'est

abattu en juin 2007 déversant 101,1 mm en 1 h 10 (pour une moyenne annuelle de 1 255 mm). Il se souvient aussi de quelques relevés remarquables : - 21°C le 17 janvier 1987, + 37,8°C le 12 août 2003.

Ces phénomènes extrêmes, c'est ce qui attire ce salarié d'Orange qui ne rate pas une occasion de poster sur le site d'Infoclimat, association nationale dont il est vice-président, des photos de vagues orageuses prises à toute heure du jour et de la nuit :

"Ce sont des épisodes qui suscitent de la fascination et puis il y a la beauté du phénomène", explique Laurent Garcelon. D'ailleurs, il a bien failli il y a quelques semaines réaliser son rêve : "partir aux States à la chasse aux tornades..."

En attendant qu'une autre occasion se présente, le Cantalien poursuit consciencieusement sa mission, allant même durant plusieurs semaines jusqu'à monter au Fau pour relever les données de la station jusqu'alors suivie

par Joseph Lajarrige, décédé en novembre, pour ne pas perdre cet historique climatique auquel il est viscéralement attaché. "Je me vois bien continuer encore longtemps ces observations", glisse Laurent Garcelon, par ailleurs administrateur de la Société météorologique de France, une société savante créée au XIX^e siècle, qui vise à vulgariser la connaissance scientifique autour de cette discipline.

PATRICIA OLIVIERI

À L'HONNEUR

Un réseau de fins observateurs cantaliens



Ils sont aujourd'hui 38 bénévoles cantaliens à alimenter par leurs relevés les bases de données de Météo-France. Jeudi 27 juin, comme tous les quatre ans, ils étaient à l'honneur en préfecture. Une cérémonie placée pour la dernière fois sous la houlette de Jean-Pierre Lemarchand, directeur du centre départemental qui faisait valoir le lendemain ses droits à la retraite. En présence du préfet Combe et de Dominique Landais, directeur interrégional de Météo-France, 15 d'entre eux ont reçu une distinction pour leur collaboration :

- Franck Tessaire (instructeur pilote à l'aéroclub d'Aurillac - Labrousse), Philippe Tardif (chef d'exploitation à l'Inra de Marcenat), Roger Hautemayou (instituteur retraité, Talizat) et Laurent Garcelon (Salins) : diplôme pour une durée de 5 à 10 ans de collaboration.
 - Médaille de bronze (plus de dix ans de mesures) : Bernard Gaye (retraité à Vic-sur-Cère), René Fontanel (agent technique à la mairie de Saint-Constant-de-Maurs).
 - Médaille d'argent (+ 15 ans) : Évelyne Lescuré (Valuéjols), Roger Loubeyre (Riom-ès-M.) à titre posthume, médaille remise à sa petite-fille Fanny Paul.
 - Médaille de vermeil (plus de 20 ans) : François Sournac (agriculteur, Maurs), Marie Cassagne (Saint-Ilhude), Georgette Mazières (Saint-Sauray).
 - Récompenses pour 30 et 50 ans : Louis Portefaix (Les Ternes), Antonine Chabrier (Le Claux) et Michel Gardarin (Saignes), Marie-Louise Neuville (Mauriac).
- À noter : Météo-France recherche un correspondant près du bourg de Saint-Jacques-des-Blats.

À DÉCOUVRIR : INFOCLIMAT.FR

L'association nationale Infoclimat, que vice-préside Laurent Garcelon, réunit quelque 700 adhérents passionnés comme lui de climatologie ainsi qu'un peu plus de 2 500 observateurs, qui mettent en ligne des observations météo, lesquelles sont au préalable contrôlées par une équipe d'une trentaine de modérateurs, grâce à un dispositif mis

en place par Météo-France. Ce partenariat avec Météo-France permet à cette dernière d'alimenter son propre réseau de "veilleurs du temps". Ces données - dont celles relevées par des membres à Aurillac, Cheylade, Trizac et Salins (et d'ici fin 2013 Vieillevie) - sont consultables librement sur le site internet infoclimat.fr.